

Joseph de Nazareth

Quelques perspectives pour cet enseignement :

Sans doute, as-tu déjà entendu parler de saint Joseph qui est si cher à notre communauté. Mais redécouvre-le d'une manière neuve. C'est un saint à faire découvrir, tant il est proche de ceux qui travaillent (il est le patron des travailleurs) ainsi que des familles. Nous pouvons le prier pour ceux qui attendent un événement ou qui vivent une épreuve ; à Tibériade, nous le prions aussi pour les vocations. Comme tu le vois, c'est un saint 'très large' ! Chacun peut le prier et l'aimer, il est si humble.

Quand tu le pries, la Vierge Marie, elle aussi, est présente. Ensemble, ils ont vécu une vie sur terre, une vie toute réelle, mais combien riche de la présence de Jésus...

Joseph, je voudrais parler de toi, livrer simplement comment je t'ai découvert. Je ne suis ni théologien, ni exégète ; c'est plutôt dans l'abondance du cœur que je livre cette rencontre concrète avec toi, Joseph de Nazareth, homme de foi, d'humilité, de silence. Cette découverte a été source de joie et de réconfort, et même de simplification dans ma vie avec le Christ et l'Église. C'est un partage fraternel que je donne.

Tu es un saint dont on parle presque dans le silence ou à voix basse, de peur d'être ridicule ou de tomber dans de vieilles piétés, de crainte de te faire sortir du silence, toi qui as travaillé à l'histoire du salut avec tant de discrétion, toi qui as quitté cette terre sur la pointe des pieds...

Un saint rétro !

Joseph, tu n'as rien de vieillot, si ce n'est les statues qui te vieillissent encore Tu tiens toujours en main une fleur de lys séchée et apocryphe ; cela n'éclaire pas très bien ton visage... Jean XXIII t'aimait beaucoup et t'a choisi comme protecteur du Concile, et cela n'a pas mal réussi. Un souffle de liberté et de bonté a irrigué le champ de l'Église. Sa source continue à bien couler, au-delà des craintes.

Joseph, tu n'es pas patron d'un certain type d'Église, mais patron de toute l'Église. Toi Joseph, avec Marie, vous êtes l'outre neuve qui avez contenu et gardé le vin nouveau le Christ...

Pas un rat de bibliothèque, un rat des champs

Ce n'est pas en fouillant dans de vieilles bibliothèques que j'ai découvert Joseph de Nazareth, mais plutôt à l'école buissonnière, dans les champs, au gré d'événements très concrets de la vie. Si au début, ma découverte était un peu cocasse, elle s'est approfondie sur l'attitude intérieure de Joseph, témoin et serviteur du Christ et de Marie ; serviteur et gardien de la toute première 'Église domestique'.

Joseph et les commencements

Joseph est toujours dans tous les commencements. Il a été choisi, à l'aube des temps nouveaux. Beaucoup de fondations nouvelles, des familles, des paroisses, des communautés le découvrent ou le redécouvrent dans un retour aux sources. La nouvelle évangélisation, la seconde évangélisation, peut trouver une aide en ce juste serviteur du Christ. Il est toujours gardien et serviteur de l'Église.

C'est un jeune saint pour les jeunes générations. Souvent, on nous l'a présenté comme un vieillard 'inoffensif', comme pour assurer qu'il a bien été chaste. Non, il pouvait être jeune et vivre dans la chasteté et la grâce de sa vocation très particulière. Il est accessible à tous, et pour tous les états de vie. Il n'est ni prêtre, ni moine, mais laïc. Tout baptisé peut s'y retrouver et puiser un peu de sagesse. Il est un appel à la sainteté du quotidien. Paul VI dira: « Saint Joseph est le modèle des humbles que le christianisme élève vers le grand destin. Il est la preuve que pour être de bons et authentiques disciples du Christ, on n'a pas besoin de grandes choses; il faut seulement des vertus communes, humaines, simples, mais vraies et authentiques. » (Allocution du 15 mars 1969).

En ce temps où l'Église travaille pour s'ouvrir davantage aux laïcs, toi Joseph, tu es en quelque sorte le premier laïc ; tu as quelque chose à nous dire sur la sainteté, sur l'Église, sur la famille d'aujourd'hui.

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mars 2010) : Joseph de Nazareth

Quelle joie, ton actualité a été confirmée par la lettre apostolique de Jean-Paul II intitulée 'Joseph, gardien du Rédempteur'. C'est court et facile à lire cela consolidera, complétera ces quelques pages.

Pour suivre le Christ

Quand on se met à suivre Jésus, on éprouve comme un désir profond de le connaître. La famille de Jésus nous fait mieux comprendre, voir et saisir le visage du Christ. Découvrir une famille de la terre qui accueille Jésus, l'envoyé du Père, l'un des Trois de la Sainte Trinité, entré dans notre histoire, c'est grandir dans la connaissance du Christ, c'est découvrir l'alliance du Ciel et de la Terre.

En toute simplicité, voici quelques réflexions tirées de l'Évangile, de l'Église, de l'histoire des saints, et des anecdotes qui ont rendu Joseph plus familier... Lui-même te fera aimer encore davantage l'Église. Il veillera sur toi ; son intercession obtient bien des grâces à tous les serviteurs et servantes du Christ.

Mets Joseph dans le coin

Il y a huit ans, un vendredi, après avoir reçu un dernier rappel d'une facture qui me menaçait d'un huissier, j'étais acculé à trouver septante mille francs belges. Confiant ce souci à une personne de passage, elle me dit : « Prends une statue de Saint Joseph et mets-la dans le coin retourne-le et confie-lui cette difficulté. »

Cela me déplut de mettre Joseph dans le coin. La démarche me paraissait magique et bête. Je pouvais aussi aller frapper à la porte d'un monastère et mendier; mais il ne me restait guère de temps. D'ailleurs, je n'avais pas de statue. Mais finalement, je me résolus à confier tout cela à Saint Joseph. Alors, j'ai pris de la terre d'argile et j'ai commencé à modeler Saint Joseph et à le prier dans la foi, croyant depuis longtemps à la communion des saints. Alors que j'étais occupé à modeler son cou, vingt-cinq mille francs m'arrivaient... J'ai vite continué la statue. Le lundi, arrivé à la tête, je recevais le solde ! Cette petite statue se trouve dans la première chapelle. Je l'ai façonnée avec un grand sourire, comme un saint heureux. Souvent, dans la foi, je glisse en dessous de ses pieds, des intentions, des appels qui lui sont adressés. Je crois à la communion des saints..., cette communion est réelle et profonde.



Joseph, tu es bien plus qu'un père économe

Mais vite, j'ai découvert en Saint Joseph beaucoup plus qu'un père économe. Je me suis mis à le prier. Son visage de père adoptif de Jésus m'attirait et je me suis dit : « Notre Père du Ciel, comme il a choisi Marie parmi toutes les femmes, a du choisir un homme parmi les hommes, qui descende de la famille de David, mais assez extraordinaire de simplicité, d'équilibre, d'intelligence, d'efficacité, pour donner à Jésus sa pleine humanité, une psychologie toute saine... »

Jésus ressemble à Joseph

Quand je vois un petit enfant adopté faire les mêmes grimaces que son père adoptif, je me dis : « Jésus aussi a hérité des traits de Joseph: sa force, sa vivacité, sa perspicacité, sa manière concrète de parler aux hommes ».